



Raymond Mason, *La Foule illuminée* (1985), Montréal, licence CC BY-SA 3.0. Source : Wikimedia Commons

Conceptions et usages historiques des émotions collectives, du Moyen Âge à nos jours

Mercredi 15 novembre 2017

Salle **Georges Duby**, **MMSH**, Aix-en-Provence

Organisée par

Damien BOQUET, Isabelle LUCIANI et Isabelle RENAUDET AMU-CNRS, TELEMM

Contact

Caroline TESTANIÈRE AMU-CNRS, TELEMM testaniere@mmsch.univ-aix.fr

Accès

MMSH 5 rue du Château de l'Horloge, 13090 Aix-en-Provence
Depuis le centre-ville : bus ligne 8 / depuis Marseille : car ligne 49, arrêt Picasso
<http://www.mmsch.univ-aix.fr/apropos/plan-acces>

Malgré le dynamisme récent de l'histoire des émotions, la question des usages historiques de la notion d'émotion collective a été jusqu'à présent peu abordée. Pensée dans un moment intellectuel bien particulier, celui de l'émergence d'une psychologie sociale entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle (Tarde, Le Bon, Durkheim, etc.), l'émotion collective n'a jamais été un outil conceptuel anodin pour saisir le partage émotionnel à l'intérieur d'une collectivité de personnes, mais elle est d'emblée un discours politique sur la foule, sur le peuple, qu'elle constitue en sujet tout en l'amputant de tout projet critique. Les masses sentent, elles ne pensent pas. Dès lors, cette conception fusionnelle de l'émotion commune nourrit aussi bien un discours apologétique du peuple qui sait le vrai parce qu'il sent ensemble qu'une vision régressive des masses animalisées, par nature inaptées à se gouverner par elles-mêmes. Ces écueils doivent-ils inciter l'historien à se tenir prudemment à l'écart d'une notion biaisée par ses assises idéologiques ? Nous pensons au contraire que c'est parce qu'elle est problématique que la notion d'émotion collective doit être soumise au regard critique de l'historien, ne serait-ce que parce que sa profondeur historique, son usage par ceux qui écrivent l'histoire ou rendent compte de leur histoire, sont très anciens, et remontent bien au-delà de la construction contemporaine du concept. Comment le collectif est-il pensé et agit-il dans l'histoire, la mise en récit des événements, à partir du partage émotionnel ? Comment l'émotion collective participe-t-elle d'une mémoire commune qui fonde des identités partagées et définit des modalités d'action ? Cette journée d'études se donne donc pour objectif de rouvrir une réflexion concertée sur les conceptions et usages de l'émotion collective dans l'écriture de l'histoire et le travail critique de l'historien.

[9h15-12h]

MATINÉE

Introduction Damien BOQUET *AMU-CNRS, TELEMMe*

Présidence : Isabelle LUCIANI *AMU-CNRS, TELEMMe*

Jean-Jacques COURTINE *2018 Leverhulme Trust Visiting Professor, Queen Mary, University of London*

La voix du peuple. Les émotions et la foule à l'aube de l'ère des masses

10h45-11h00 : pause

Christophe TRAÏNI *IEP Aix-en-Provence, CHERPA*

Les émotions collectives et les engagements militants à l'aune du détour historique

[13h30-17h]

APRÈS-MIDI

Présidence : Isabelle RENAUDET *AMU-CNRS, TELEMMe*

Sophie BABY *Université de Bourgogne – IUF – UMR 7366 Centre Georges Chevrier*
Histoire et mémoire des émotions collectives dans l'Espagne post-franquiste

Piroska NAGY *UQÀM*

Émotion, action et communauté. Le témoignage du mouvement patarin dans la chronique de Landulf Senior (1075/1085)

15h30-16h00 : Pause

Sophie WAHNICH *CNRS, UMR 8177 - Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain*

Émotions collectives, attente républicaine et mort du roi